

24 heures du 19.04.2007. L'Interview de Bernd Grohe, l'investisseur choisi par notre Municipalité.

«Le château de l'Aile tombe en ruine, je veux le rénover»

VEVEY

Le Conseil communal doit décider ce soir de l'ensemble du projet comprenant la rénovation de l'édifice convoité par Bernd Grohe, un homme d'affaires allemand fortuné. Interview exclusive.

JEAN-MARC CORSET CHRISTOPHE BOILLAT

– **Votre frère a rénové le château de Vincy, près de Rolle, avec beaucoup de goût. Mais il a décidé subitement de le vendre... Certains craignent que votre passion pour le château de l'Aile soit éphémère. Qu'en pensez-vous?**

– Mon frère s'est toujours intéressé à ces bâtiments... C'est une passion, il les achète et les rénove avec beaucoup de soin. Il va rester dans le canton de Vaud, il a retrouvé quelque chose de moins important que le château. Pour ma part, je m'intéresse au château de l'Aile, surtout pour le rénover et le sauver. Ça fait des années que je le vois tomber en ruine et personne ne s'en occupait. Quand j'ai entendu qu'il était à vendre pour un franc, je me suis dit que j'avais la possibilité de le refaire sans perdre trop d'argent.

– **Comment est venue la passion des belles demeures dans la famille?**

– C'est mon père. Il n'a jamais acheté de château, mais c'était sa passion de construire de jolies propriétés et d'en transformer d'autres. Et c'est resté dans la famille. Je ne sais pas combien de fois déjà j'ai transformé ma maison.

– **Comment se fait-il que votre famille soit si attachée au canton de Vaud?**

– Ma mère est de la vallée de Joux. Mes grands parents ont vécu à la Vallée et la famille s'y réunit depuis des générations. Ma soeur, qui est décédée il y a longtemps, a marié un RoCHAT, mon oncle a marié une RoCHAT. On s'est tous marié ici dans le canton...

– **Et vous habitez presque tous ici?**

– Lorsque nous étions à la tête du groupe Grohe – au Conseil de surveillance – mon frère Charles et moi habitions déjà en Suisse. Nous faisons les voyages en Allemagne, car nous ne voulions pas y habiter.

– **On sait que vous désirez rester très discret. Peut-on l'expliquer par le fait que les fonds d'investissement qui ont repris le groupe Grohe ont entaché le nom par des mesures de délocalisation impopulaires?**

– Non. On en a déjà beaucoup parlé dans les journaux allemands... C'est du passé. Mais ça fait très longtemps que la famille Grohe habite ici, paisiblement. Personne ne sait qui on est. Je ne veux pas me faire connaître. Je veux faire tranquillement mes commissions à la Migros sans que les gens m'approchent. C'est pour cela que je n'aime pas tellement les photos...

– **Etes-vous encore actif dans les affaires?**

– Plus dans la robinetterie. Mais j'investis toujours de l'argent dans des affaires comme financier, sans être actif. Ce sont surtout des *start-up*.

– **Les magazines estiment votre fortune entre 1 et 1,5 milliard?**

– Si vous faites un sujet sur moi, n'écrivez plus milliardaire! Je suis loin, loin de l'être. Et si on prend toute la fortune de la famille, on est loin d'être milliardaire. Les chiffres de la vente de la société ont été publiés en Allemagne. Si les gens se donnent la peine de les regarder, ils verront que la famille Grohe avait seulement 51%, le reste était coté à la Bourse. Une fois vendu, après impôts, le chiffre est beaucoup plus petit que ce qu'on pense.

– **Que vous inspirent toutes les affaires qui alimentent le débat à Vevey?**

– Que c'est beaucoup de soucis alors que j'envisageais de faire uniquement quelque chose de positif pour la ville. Mais je ne suis pas un mécène comme certains l'ont dit.

– **Etes-vous déçu, voire meurtri, par les déclarations de vos opposants qui mettent en doute votre parole, voire votre honnêteté?**

– Oui. Ma famille et moi-même avons été attaqués sans fondements par des politiciens qui essaient de se profiler sur notre dos. Ai-je l'air de ce «milliardaire

cynique sans scrupule», comme certains l'ont affirmé?

– **Quid de la spéculation immobilière dont certains vous accusent?**

– Non, ce n'est pas pour cela. Je veux restaurer ce château que j'aime, j'ai énormément de plaisir à le faire. Je veux le faire classer aux Monuments historiques sans demander de subventions. Par ailleurs, il y a d'autres manières plus rentables pour gagner de l'argent que de le placer dans la rénovation d'un vieux château.

– **Soutenez-vous des oeuvres caritatives?**

– Non, pas vraiment. Ah oui. La fondation de ma famille vient en aide aux jeunes apprentis nécessiteux en Allemagne. Nous avons également financé une maison en Ukraine pour les victimes de Tchernobyl.

– **Résiderez-vous au château lorsque celui-ci sera rénové, soit dans cinq ans?**

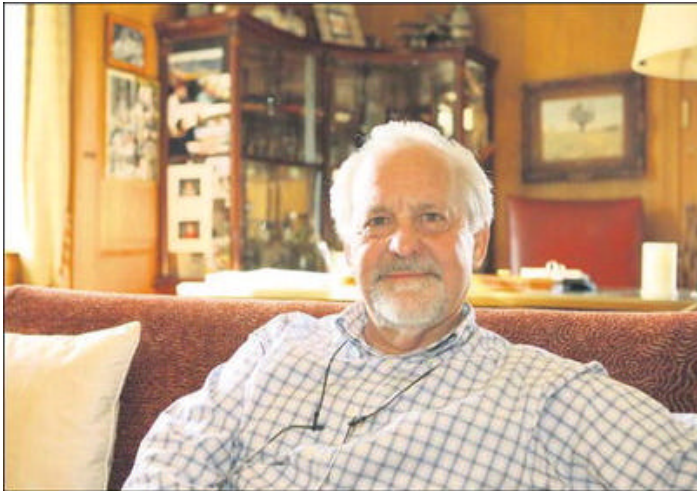
– Je suis bien ici, à Clarens. Je préfère la campagne à la ville. Je veux rappeler que mon partenaire et moi avons toujours eu le même but: rénover le château. Je ne veux pas l'acheter pour moi. Des membres de ma famille m'ont communiqué leur intérêt. Donc, je garderai peut-être un appartement. Personnellement, je ne crois pas que j'irai habiter dans le château.

– **Etes-vous toujours aussi motivé par votre projet 109?**

– Oui. Sauf si le Conseil communal le refuse.

– **Et si c'était le cas ce soir?**

– Je me retirerais. Si quelqu'un d'autre veut restaurer le château, tant mieux pour les Veveysans. £



PASSIONNÉ

Bernd Grohe dans son salon: «Ai-je l'air de ce «milliardaire cynique sans scrupule», comme certains l'ont affirmé? Non, je veux simplement restaurer ce château parce que je l'aime.»

CLARENS, LE 18 AVRIL 2007

CÉLINE MICHEL